

UN SHOW AVEC ELVIS

LAS VEGAS, NEVADA

12 AOÛT 1972, DINER

Après l'immense succès d'Elvis au Madison Square Garden du 9 au 11 juin 1972 - les quatre premières dates du Tour 5, qui se terminera le 20 juin 1972 à

Tusla - Oklahoma -, Elvis prend quelques semaines pour se reposer avant de se produire devant près de 140.000 personnes pendant un mois au Las Vegas Hilton, l'hôtel prend définitivement ce nom et abandonne le nom International.

C'est à Memphis, le 6 juillet, qu'il fait la rencontre de celle qui deviendra sa compagne la plus dévouée, pendant plus de 4 ans : Linda Thompson.

Le 27 juillet 1972, Elvis commence les répétitions dans le Studio C de RCA à Hollywood ; il les reprendra le 28 juillet toute la nuit, puis il part le 31 juillet à Las Vegas où il continue ses répétitions au Las Vegas Hilton.



C'est le 4 août 1972, après avoir reçu un disque d'Or de la part de RCA pour l'album *Elvis As Recorded At Madison Square Garden*, qu'il inaugure le *Las Vegas Summer Festival 1972*. La saison 7 s'annonce être un succès car tous les shows sont Sold Out au point que pour satisfaire la demande, le Hilton va demander au Colonel Parker de rajouter des shows, certains soir il se produira jusqu'à trois fois, le dernier ayant lieu à trois heures du matin !

On peut noter qu'Elvis, après *Also Sprach Zarathustra*, chante de nouveau *CC Rider* comme première chanson, ce qu'il n'avait pas fait lors du précédent

Tour 5 où il commençait sur *That's All Right*. Depuis son retour en 1969, le répertoire s'étoffe au fil des shows de nouveaux hits : outre *Suspicious Minds*, *Can't Help Falling In Love*, *I Can Stop Loving You* qui furent les incontournables des shows lors de la 1^{ère} saison à Las Vegas, on retrouve : *You've Lost That Lovin Feelin*, *Polk Salad Annie*, *The Wonder Of You*, *Bridge Over Troubled Water*, *An American Trilogy*, *You Gave Me A Mountain* et bien d'autres.

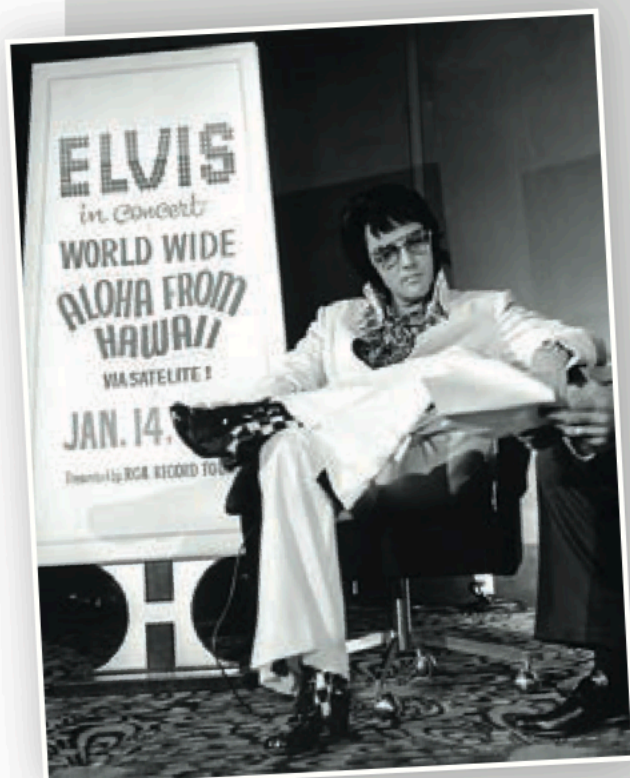
En revanche cette saison, il ne chantera pas du tout *Bridge Over Troubled Water* pas plus que *Burning Love* qu'il avait interprétée en avril 1972 devant les caméras de la MGM. Le single sortira trois jours avant le début de la saison 7, le 1^{er} août 1972, il se hissera jusqu'à la seconde place du Billboard 100, faisant de lui l'un des plus gros succès d'Elvis du début des années 70.



Le public découvrira lors de cette saison deux chansons d'origine française : *What Now My Love* et *My Way*. Il introduira également une ancienne chanson de son répertoire studio : *Fever* qui fait une arrivée remarquée et qui va faire tourner la tête à des centaines de milliers de spectatrices jusqu'au 23 avril 1977 à Toledo. Une autre chanson qui montre les talents de bluesman du King sera chantée pour la première fois, le 7 août 1972, *Steamroller Blues*. Cette première version qui sera jouée de façon très lente lui donnera un cachet incroyable qu'elle perdra petit à petit avec trop de cuivres. Il ne la chante qu'une fois pendant cette saison.

Lors de cette saison, qui sera une réussite totale, Elvis parlera peu entre les chansons bien qu'il semblera être de très bonne humeur. Le dernier soir, le 4 septembre 1972, le Colonel Parker va organiser une conférence de presse entre le dîner et le closing show où Elvis Presley annoncera, ce qui sera le sommet de sa carrière et qui reste encore aujourd'hui inégalé par aucun chanteur ou artiste quel qu'il soit : un concert à Hawaii, retransmis dans le monde entier, par satellite, le 14 janvier 1973 !

Des dizaines d'articles sont unanimes sur la qualité de la prestation d'Elvis lors de cette saison 7. Plus que jamais, le King est au top !



Las Vegas, Nevada
Samedi 12 août 1972
Dinner Show
Show 458
Showroom, Las Vegas Hilton Hotel
Spectateurs : 2.200
Saison 7 : 4 août au 4 Septembre 1972
63 shows



Le King est au top et ce concert du 12 août 1972 diner, en est un parfait exemple. Cela fait un peu plus d'une semaine qu'Elvis a commencé sa nouvelle saison et elle est déjà parfaitement bien rôdée. Enregistré sur le soundboard, il démarre au début de *CC Rider*. Alors qu'il avait été malade le jour de l'*Opening Show*, Elvis a eu une voix magnifique qui ne présente aucune fatigue. Le solo de James Burton comme d'habitude est splendide et Ronny Tutt est excellent. La chanson est totalement maîtrisée et

c'est un vrai plaisir de l'écouter.

Elvis enchaîne immédiatement sur la magnifique chanson *Proud Mary* écrite par John Fogerty. Les *Sweet Inspirations* l'accompagnent en frappant des mains et en criant *Yeah*, pendant que JD Sumner reprend en canon derrière *Elvis Rol-Rolin'* chaque fois qu'il prononce *Rollin', Rollin' To The River...*

Après ces morceaux très rock, il chante avec émotion *Until It's Time For You To Go* magnifiquement accompagnée des violons de l'orchestre de Joe Guercio et de Kathy Westmoreland. Il enchaîne ensuite par la chanson d'amour *You Don't Have To Say You Love Me* où Kathy Westmoreland montre une fois encore l'étendue de son talent. Il remercie le public et l'on entend alors les premières notes de basse de *You've Lost That Lovin' Feelin'* ; il s'agit certainement de l'une des plus belles versions qu'il ait donnée, où il met au service de la chanson toute sa puissance vocale et son charisme. Elvis est très drôle quand il se met à genoux et dit : *Baby, Baby,*





I'll get down on my knees for you... but wouldn't get my pants dirty! - Bébé, bébé, je me mettrais à genoux pour toi... mais je ne voudrais pas salir mon pantalon ! Le **King** porte en effet un pantalon blanc même si nous ne connaissons pas le costume exact qu'il portait lors de ce show.

Vient ensuite une longue introduction à la basse de **Polk Salad Annie** ; **Elvis** y met toute son énergie, tout comme le **TCB Band** et les choristes. La version est du pur rock avec un solo splendide de **Jerry Scheff** ; une version qui n'est pas trop longue, efficace et excellente ! Puis, comme d'habitude, **Elvis** prend le temps de parler à son public avec toujours autant d'humour : *Bonsoir et bienvenue à l'hôtel Howard Johnson...* avant de suggérer qu'il va interpréter : *les 520 chansons ce soir...* suite à la demande d'une jeune fille dans la salle et il ajoute qu'il est : *le plus grand menteur du monde!*... Il reprend ensuite une voix plus posée et dit : *J'aimerais être sérieux un instant, s'il vous plaît...* et donne une version bouleversante de **What Now My Love**. **Kathy Westmoreland** est fantastique sur le final, tout comme l'orchestre de **Joe Guercio** avec la voix d'**Elvis** au top. S'en suit une excellente version de **Fever**. Cette chanson enregistrée en studio en 1960 pour l'album **Elvis Is Back** n'avait jamais été interprétée sur scène jusqu'à cette saison à **Las Vegas**. Il s'applique donc beaucoup même s'il blague au début de la chanson notamment en chambrant **Charlie Hodge**. **Ronnie Tutt** à la batterie et **Jerry Scheff** à la basse sont parfaitement coordonnés avec **Elvis**. Cette version, assez lente, la rend très agréable

à l'écoute. Puis il enchaîne sur l'un de ses classiques : **Love Me**, qui plait toujours autant aux jeunes femmes qui espèrent recevoir un baiser d'**Elvis**. Il est intéressant de noter que ce sera la dernière fois lors de cette saison que **Love Me** se trouvera en milieu de show.

Blue Suede Shoes est chantée comme d'habitude sur un tempo rapide mais est finalement assez agréable à écouter car

Elvis y met beaucoup de rythme. Il semble s'amuser davantage sur **One Night**, il se met à rire à un moment de la chanson mais retrouve vite son sérieux. Même



si nous n'avons pas l'image, on ressent sa voix souriante. **All Shook Up** est assez classique, il s'arrête juste de chanter pendant quelques secondes, certainement pour un baiser ! Le medley **Teddy Bear/Don't Be Cruel** est lui aussi interprété de façon assez classique pour l'époque. Il s'applique davantage sur **Heartbreak Hotel** qui a un son très blues ; on entend non seulement le piano de **Glen Hardin** mais aussi l'orgue de l'orchestre de **Joe Guercio** qui donne beaucoup de cachet à cette version.

Comme d'habitude, il plaisante avec le public sur l'introduction de **Hound Dog** où il ajoute : *I just got up at eight o'clock tonight. I was in bed reading a cartoon, you know. You should have seen the cartoon I was reading!* - Je viens de me lever à huit heures ce soir. J'étais au lit en train de lire une bande dessinée, vous savez. Vous auriez dû voir la bande dessinée que je lisais !...



Puis il commence avec son introduction « bluesy » que l'on peut entendre lors des shows du **Madison Square Garden** avant de reprendre le morceau sur un tempo infernal.

Ensuite, il va se passer quelque chose de très émouvant lorsqu'**Elvis** va interpréter la chanson **Love Me Tender**. Il commence la chanson de façon habituelle en embrassant des filles jusqu'à un moment où il reconnaît parmi les femmes près de la scène **Madame Tripler**, dont elle et son mari étaient les premiers employeurs d'**Elvis** chez **Crow Electric**. Tout en continuant à chanter, **Elvis** lui dit avec douceur : « *Hello Mrs Tripler, how are you?* - Bonjour **Madame Tripler**, comment allez vous ? et l'on entend sa réponse en lui présentant un jeune homme qui se tient à côté d'elle : *This is my boy!* - c'est mon fils ! **Elvis** termine la chanson puis prend le temps de présenter au public ses anciens employeurs qui

sont tous les deux présents à l'occasion de l'anniversaire de **Madame Tripler** qu'**Elvis** à certainement dû inviter. Il explique : *Before I started singing I was driving a truck, I was hauling electrical equipment...* - Avant de commencer à chanter, je conduisais un camion, je transportais du matériel électrique. Il lui souhaite un très joyeux anniversaire et



termine, malicieusement, sous les applaudissements du public : *Thanks for the job too !* - Merci pour le job également ! Voilà un des nombreux exemples qui montrent qu'**Elvis Presley** n'a jamais renié son passé et est resté fidèle et reconnaissant envers les personnes qu'il avait connu avant de devenir la plus grande star du monde. La modestie, l'amour de son prochain, c'est cela aussi **Elvis**.

Elvis enchaîne avec une très bonne version de *Suspicious Minds*, là aussi, assez classique pour l'époque. **Charlie Hodge** gère parfaitement les harmonies et les cuivres sont toujours aussi efficaces. Il s'amuse pendant le pont parlé à se moquer gentiment de **Charlie Hodge** sous les rires du public et termine en disant : *he can't help it he's from Alabama...* - Il n'y peut rien, il vient d'**Alabama**. Il fait durer la version « soft » avant de terminer sur un final d'une grande intensité bien qu'il recommence

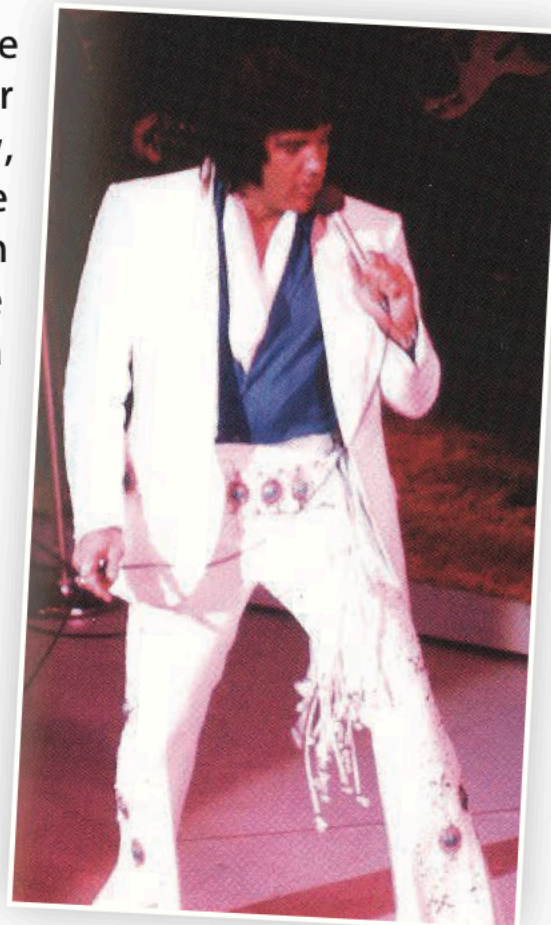


à parler pendant quelques secondes avant de faire un second final, cette fois, c'est le bon, éblouissant !

Après la présentation du groupe, il présente l'acteur **Telly Savallas**, le héros de la série mythique **Kojak**. **Elvis** le remercie d'être présent ce soir ; il l'appelle « Sir » - Monsieur - et ajoute : *I've been a fan of this gentleman*

for a long time, one of the finest actors in the business. My man! Thank you for coming in. - Je suis fan de cet homme depuis longtemps, c'est l'un des meilleurs acteurs du milieu. Mon pote ! Merci d'être venu. Puis on entend **Glen Hadin** jouer les premières notes d'une nouvelle chanson, et pas des moindres : *My Way*. Lorsqu'il la chanta le jour de l'**Opening Show** le 4 août 1972, ce fut une surprise pour tout le public. Il y a encore quelques années, personne n'aurait pu penser que le **King du Rock'n' Roll** chanterait cette chanson initialement chantée par le chanteur **Claude François, Comme d'habitude**, et dont **Paul Anka**, fera la réorchestration et changera radicalement le sens de la chanson lorsqu'il en fera la version anglophone qui s'intitulera *My Way*. Elle est très vite associée à **Franck Sinatra** comme étant SA chanson ; pourtant les chiffres ne mentent pas : ce sera **Elvis** qui aura vendu le plus de disques où apparaît *My Way* et ce record tient aujourd'hui encore. Il l'enregistra en studio dans la nuit du 10 au 11 juin 1971. Il ne lui faudra que trois prises pour en donner une version splendide, qui ne sortira officiellement bien après sa mort, en 1995, sur le splendide coffret *Walk a Mile in My Shoes: The Essential '70s Master*.

Lors de sa première interprétation, le soir de l'**Opening Show**, le public lui fera une standing ovation tellement longue que c'est **Elvis** qui devra y mettre fin. Il y met tout son cœur et l'on ressent à chaque mot sa sensibilité si particulière. Pourtant, en 1976 et encore plus en 1977, cette chanson sera associée à son état moral et physique et résonnera comme un adieu, à l'image



du concert filmé de **Rapid City** du 21 juin 1977, inspirant une émotion considérable. A la fin de cette magnifique interprétation, **Elvis** se sent le besoin de blaguer : *I wouldn't want it associated with my own personal life... and now the end is near and all that jazz... It's ok for Sinatra but I haven't even ate it up and spit it out yet. I'm still chewing on it!* - Je ne voudrais pas que cela soit associé à ma vie personnelle... et maintenant la fin est proche et tout ce jazz... C'est bon pour **Sinatra**, mais je ne l'ai même pas encore avalé et recraché. Je suis encore en train de le mâcher !

Elvis reste dans la puissance et l'émotion avec une splendide version de *An American Trilogy*. Après les premiers accords de guitare joués par **James Burton**, **Elvis** dit en riant : *How you like it so far?* - Comment vous la trouvez jusqu'ici ? La version est splendide, empreinte d'émotion et le final permet à **Elvis** de



pousser sa puissance vocale de façon exceptionnelle. Sur le premier *Hallelujah*, il passe la note haute comme lors du concert d'Hawaii ainsi que sur le second du final. On peut noter l'excellent travail de **Ronnie Tutt** à la batterie. Le public ne s'y trompe pas et applaudit à tout rompre.

Puis, il remercie le public et termine comme d'habitude ce show exceptionnel par une très belle version de *Can't Help Falling In Love* où il est très appliqué. Le public vient d'assister à un concert mémorable.

Ce concert absolument remarquable a fait l'objet, en soundboard, de plusieurs éditions. A commencer, en 1999, par le *Blazing Into The Darkness* (Premier), suivit en 2010 par le *Hiltons All Shook Up* (Gravel Road Music) et en 2012 par le *3000 South Paradise Road* (Ftd 506020-975055), double album sur lequel on trouvait également les répétitions du 4 août 1972 à **Las Vegas**. Il faut remettre cependant une « mention spéciale » au coffret édité par **Memphis Recording Service**, en 2023, le *Las Vegas Summer Festival 1972* (10008072) qui proposait les deux concerts diner et minuit des 11 et 12 août 1972, accompagnés d'un livret de trente-six pages. Un must !

Selectour 



Nous sommes ravis d'avoir été choisis par Elvis My Happiness pour l'organisation de vos futurs voyages.

Notre agence Selectour Voyages Laurent est située à Boulogne Billancourt et est spécialisée sur les projets à la carte toutes destinations confondues.

L'équipe est composée de Christelle Hamelin, la responsable de l'agence et sa collaboratrice Ambre Van Erkelens. Nous nous faisons un plaisir de vous accompagner.

Nos contacts:

Tél: 01.46.03.62.80
@: info@voyages-laurent.com

